

# Les actionnaires individuels se montrent prudents avant l'été

L'investissement en actions doit se concevoir dans une optique de long terme. C'est certainement ce qui explique que globalement les investisseurs interrogés dans notre sondage restent pour 52% d'entre eux favorables à l'investissement en actions, alors que leur confiance dans l'évolution de l'indice Cac 40 durant l'été s'est assez sensiblement dégradée, com-

me le montre la chute sensible de notre « Actiomètre ». Ils ne sont pas plus de 36% à parier sur une progression de la Bourse au cours des trois prochains mois, contre 51% au mois de décembre, tandis que les baissiers représentent désormais 24% des personnes interrogées, contre 11% en décembre.

Malgré cette prudence à court terme, 25% des investisseurs in-

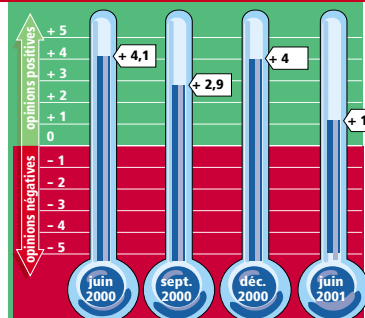
terrogés se disent prêts à augmenter leur portefeuille d'actions et 66% à le maintenir à leur niveau actuel alors que seulement 8% envisagent de le réduire.

Les choix d'investissement traduisent bien cette ambivalence. En effet, s'ils devaient investir sur les marchés d'actions, 53% des sondés privilégieraient les valeurs défensives, notamment les valeurs pétrolières, qui évoluent dans un contexte de prix du baril élevé, les sociétés pharmaceutiques, l'agroalimentaire, alors que 45% d'entre eux, pariant sur une poursuite de la baisse des taux et un redémarrage de l'économie américaine durant la seconde moitié de l'année, se prononcent en faveur des valeurs cycliques. Les banques et les services financiers (27% des intentions d'investissement) suscitent également un intérêt certain. Après une sévère purge, le secteur des télécommunications (20%) retrouve quelques adeptes, ce qui n'est pas encore le cas des secteurs de la communication-média (13%), des SSI (7%) ou encore de ceux du carton et de l'emballage (4%) ou de l'habillement (3%). Des choix que l'on retrouve dans les valeurs parmi lesquelles figurent, outre Vivendi Universal, TotalFinaElf, EADS et Carrefour, Alcatel qui a perdu 62% depuis le début de l'année, France Télécom (-42%), Orange, Air Liquide, la Société Générale, LVMH et L'Oréal.

L'univers d'investissement des actionnaires individuels ne se limite toutefois pas aux seules valeurs françaises. Seulement 9% d'entre eux ne souhaitent pas investir dans les actions étrangères, alors que 55% privilégient les valeurs de la zone Euronext, contre seulement 23% pour les valeurs américaines et 7% pour les valeurs japonaises. L'intérêt pour les valeurs belges et néerlandaises s'explique aisément dans la mesure où elles seront, à partir du mois de septembre, négociées sur une plateforme commune, accessible directement pour les investisseurs français, belges et néerlandais.

## Les tendances de l'Actiomètre

### Le degré de confiance des actionnaires

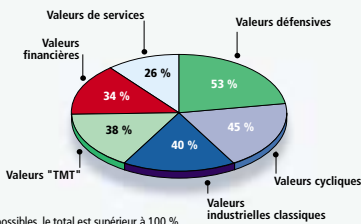


### Les valeurs préférées

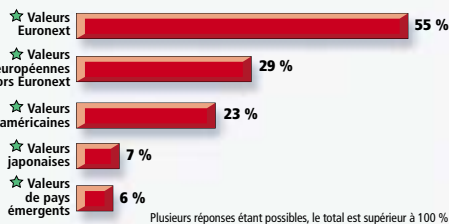


Sur une échelle d'opinions positives de 0 à 5, l'indicateur est à 1,2. Ce chiffre est obtenu en mesurant le différentiel entre les opinions positives et les opinions négatives à l'égard du Cac 40 (exemple sur la vague de juin 2001 : 36% d'opinions positives - 24% d'opinions négatives = 12%, soit 1,2 sur notre échelle).

## Les types de valeurs privilégiés



## Les marchés privilégiés



## Quatre questions à Marc Favard, directeur des gestions de la Financière Meeschaert

### « Il faut revenir de façon sélective sur les valeurs technologiques »



Partagez-vous le sentiment des actionnaires individuels, qui tablent sur une stabilisation ou

une hausse de la Bourse de Paris ?

Les investisseurs ont progressivement pris conscience du fait que les phases de ralentissement économique et leurs effets sur les marchés boursiers durent au moins une année. Ceux qui avaient eu tendance à l'oublier constatent que le ralentissement américain atteint aujourd'hui l'Europe et qu'après le rebond amorcé fin mars-début avril, alimenté par la baisse des taux d'intérêt de la Réserve fédérale, les marchés repiquent du nez.

Les marchés d'actions sont pourtant dans une phase haussière de long terme avec, comme à chaque fois, des corrections de grande amplitude. Celle que nous connaissons actuellement ne remet pas en cause la tendance de fond, même si à court terme une large majorité d'analystes techniques et les fonds

spéculatifs (« hedge funds ») pensent que le marché va baisser. La violente correction des valeurs technologiques constitue pourtant une bonne opportunité. Il convient donc de se montrer très sélectif dans ses choix d'investissement, en choisissant des thématiques porteuses, en attachant une grande importance à la stratégie et à la qualité des dirigeants des entreprises.

Le marché du stockage des données, par exemple, ou celui de la gestion des transports de données sont des secteurs d'avenir pour lesquels les technologies évoluent très rapidement. La reprise de leur marché pourrait donc être rapide pour les sociétés disposant de suffisamment de trésorerie pour entretenir leur avance technologique. Car, dans certains cas, la restructuration, ou la concentration, du secteur sur lequel elles opèrent pourrait arriver trop tard.

### L'évolution des taux d'intérêt est-elle favorable aux marchés d'actions ?

Les taux d'intérêt à court terme se sont nettement détendus depuis le début de l'année, ce qui est une

bonne nouvelle pour les marchés, mais, à court terme, les investisseurs sont extrêmement méfiants et attentistes avec les « profit warnings » (avertissements sur les bénéfices). Au fil des mois, ils reportent les anticipations de retournement du cycle, particulièrement aux Etats-Unis. Cette région reste le moteur de la croissance mondiale. A ce titre, il est très important de surveiller l'évolution des indicateurs de confiance des consommateurs américains pour valider le redémarrage de l'économie outre-Atlantique.

### Quels sont les secteurs à privilégier ?

Les investisseurs, ayant anticipé une reprise économique aux Etats-Unis dans la seconde moitié de l'année, ont tendance à privilégier les valeurs cycliques. Contrairement à ce qui ressort du sondage, il est certainement trop tard pour se renforcer sur les valeurs défensives. Il faut, en revanche, dès maintenant se poser la question inverse. Faut-il en sortir ? Et, dans l'affirmative, avoir le courage de le faire et de choisir de se positionner sur les secteurs de la technolo-

gie. Aujourd'hui, ce n'est pas sans risque, compte tenu de la visibilité encore extrêmement faible sur le secteur. Mais de toute manière, si les marchés continuent de baisser, aucun compartiment ne sera épargné. Sur les cours actuels, les grandes valeurs technologiques américaines (Intel, Oracle, Ciel et Siena...) constituent de bonnes opportunités d'investissement.

Dans le climat actuel, les valeurs bancaires ont étonnamment bien résisté. Pourtant, les résultats des activités de banque d'investissement et de marché baisseront fortement cette année. C'est un problème qu'il ne faut pas négliger sur les banques françaises (Société Générale, Crédit Lyonnais...), mais actuellement l'aspect spéculatif favorise ces valeurs.

### Privilégiez-vous les valeurs de la zone Euronext, comme une très large majorité des actionnaires ayant répondu à notre sondage ?

Euronext va rester la zone d'investissement pour les investisseurs individuels, compte tenu du poids des valeurs françaises dans leur portefeuille. Un autre pari intéressant pour l'année 2001 serait de

s'intéresser aux valeurs japonaises. L'économie nipponne est certes dans une situation délicate, mais depuis plusieurs années les entreprises japonaises se restructurent et offrent aujourd'hui des profils de croissance bénéficiaire mal valorisés.

En ce qui concerne les valeurs préférées des actionnaires, Vivendi Universal présente une bonne visibilité sur ses résultats, qui ne sont que peu sensibles aux fluctuations du marché publicitaire. Mais le groupe doit encore prouver sa capacité de muter en un groupe de communication rentable. TotalFinaElf est considéré comme une valeur d'actifs avec une bonne dynamique de résultats, même si les profits records sont derrière nous. C'est une très belle valeur de fond de portefeuille. EADS évolue sur le secteur porteur de l'aéronautique et de la technologie. Cette société dispose d'un bon potentiel de baisse de ses coûts. C'est certainement aujourd'hui le type de valeur défensive et de croissance que doit privilégier les investisseurs particuliers.

Propos recueillis par  
Didier Roman